

Prédication du 4 novembre 2018. Guy Chautems

Jusqu'à ce qu'il la trouve ? (Luc 15.1-7)

« Jusqu'à ce qu'il la trouve ! »

Pourquoi tant d'énergie dépensée par cette femme pour retrouver sa pièce perdue ?

Pourquoi tant d'énergie dépensée par ce berger qui laisse son troupeau pour aller à la recherche d'une seule brebis perdue ?

Pourquoi Jésus insiste-t-il tellement sur la joie d'avoir retrouvé cette pièce et cette brebis au point d'appeler tous ses amis et voisins pour fêter ? Pourquoi déclare-t-il que le ciel s'enthousiasme encore davantage que la terre ?

En guise de réponse je vous raconte une histoire que j'aime répéter ! Elle se déroule en Afrique du Sud juste avant l'abolition de la peine de mort. Un prisonnier noir dont l'exécution est imminente rencontre l'aumônier. Il le questionne avec inquiétude :

- Quand j'arriverai devant Dieu que m'arrivera-t-il ? Serai-je sauvé ? Aurai-je droit à la vie éternelle ?

Comment répondre ? Le pasteur avise alors une petite pièce de monnaie enfouie dans le sol terreux de la prison. Il la prend dans sa main et questionne le prisonnier :

- Tu vois cette pièce couverte de terre ! C'est toi avec tes questions ! Et maintenant regarde !

Et l'aumônier de cracher sur la pièce et de la nettoyer avec son mouchoir !

- Regarde maintenant ! Que vois-tu ?

Et le prisonnier de répondre :

- Je vois un visage !
- Eh ! Bien dit l'aumônier ! Si tu l'acceptes, je m'en vais te remettre dans les mains de Jésus ! Avec son sang il va laver tout le mal que tu as fait et son visage va rencontrer ton visage pour te dire combien il t'aime et combien tu as de la valeur pour lui !

Mon frère, ma sœur, es-tu dans la main du Seigneur ! Ton visage a-t-il rencontré le visage du Christ, mort sur la Croix pour toi, pour nous ! Ta vie a-t-elle été lavée par son sang répandu ! Appartiens-tu au bon berger ? Il te cherche, il nous cherche tous !

Pourquoi me cherche-t-il jusqu'à ce qu'il me trouve ! ?

Dans les paraboles de la brebis perdue et de la drachme perdue, la réponse est évidente, claire : Parce que nous appartenons à Dieu. Il nous a créés, il nous aime, il veut le meilleur pour nous. En Lui et seulement en lui nous avons la vie.

Avez-vous déjà vu ces troncs d'arbres coupés durant l'hiver et pleins de rameaux couverts de feuilles au printemps. Ils semblent avoir la vie, mais nous savons tous qu'ils sont déjà morts. Ainsi sommes-nous loin de Dieu, coupés de Dieu.

Jésus le dit clairement :

Le voleur ne vient que pour voler et tuer et détruire ; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance.

(Jean 10.10)

Loin de Dieu nous sommes coupés de la source même de la vie. Loin de Dieu notre vraie vie est la proie du voleur. Mais quand le bon berger, Jésus nous prend sur ses épaules, quand il nous ramène dans sa bergerie, dans son Église, dans sa communauté, là il nourrit notre besoin profond d'affection, de relation, de liberté, de justice, de paix, de vérité. Il éclaire le chemin pour atteindre ces objectifs. Il est lui-même le chemin, il suffit de le suivre. Il est lui-même la porte, il suffit d'entrer dans ce qu'il enseigne. Et quand nous aurions été écrasés par l'existence, au bout du rouleau, avec Lui, une nouvelle vie est possible. Il nous remet debout, nous ranime, nous ressuscite.

Nos frères catholiques disent à leurs fidèles : Hors l'Église pas de salut... cette parole est juste à une seule condition : que Jésus, celui qui donne sa vie pour ses brebis, soit présent. Que dans cette église on parle de lui, qu'on annonce combien il nous aime. Mais plus encore quand dans cette communauté, Jésus lui-même parle.

Mon frère, ma sœur, toi qui ne le connaît pas encore, laisse-le te porter sur ses épaules, laisse-le te prendre dans sa main comme cette femme qui sert précieusement ses doigts sur son trésor retrouvé. Mon frère, ma sœur entend le ciel qui se réjouit parce qu'il te voit te mettre en route pour être dans la compagnie de Jésus...

Et pour toi qui t'es éloigné du Seigneur et de son Église, comme la chèvre de Monsieur Seguin qui trouvait l'herbe plus verte en dehors de son enclos, laisse-

le Christ te ramener avec joie dans la communauté de tes frères et sœurs : Là est la vie, là est l'abondance de l'amour.

Pourquoi cherche-t-il tous les hommes ?

Il y a une deuxième réponse à cette question ! Jésus le bon berger, est ressuscité et il nous donne la mission d'aller chercher ceux qui se trouvent loin de la bergerie, qui sont perdus. Nous sommes tous appelés à accomplir cette tâche. C'est pourquoi, en paroisse, nous avons décidé de prendre au sérieux l'ordre missionnaire de Jésus :

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. (Matthieu 28.19-20)

Cet ordre a été rappelé dans la première lecture faite ce matin :

J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut aussi que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. (Jean 10.16)

Oui, nous sommes tous, sans exception appelés à accomplir cette mission.

Ruben Saillens, un grand évangéliste français, déclarait : Je ne suis pas le berger, je suis le chien du berger. Être le chien du berger voilà le service auquel nous sommes appelés. Dans un petit livre : *Un berger apprend les leçons d'un chien berger* ; l'auteur Philipp Keller raconte tout ce qu'il a appris de son border collie. Je vous résume l'histoire et vous encourage à la lire ! Philipp est devenu éleveur de mouton dans la région de Vancouver. Pour gérer son grand troupeau il a besoin d'un border collie. Un jour il découvre une annonce dans son journal local :

On recherche un bon foyer dans la campagne pour un border collie de pure race qui ne supporte ni voiture, ni vélo.

Curieuse annonce ! Philipp comprendra rapidement la raison cachée derrière ces mots étranges : *ne supporte ni voiture, ni vélo*, en effet ce magnifique chien a été complètement faussé par une maîtresse incompetente et par les conditions d'une vie urbaine. Le border collie, est le fruit d'une longue sélection

(plus de deux siècles), intelligent, rapide il seconde les éleveurs de bétail et en particulier les bergers. Dressé il sait ramener toutes les brebis vers le berger.

Malheureusement ce chien, que sa maîtresse n'a pas éduqué, possède de mauvaises manières. Il court après les enfants à vélo et chasse les voitures à tel point que sa propriétaire désespérée l'a définitivement attaché.

Philipp raconte comment il s'est fait un ami de ce chien, comment il l'a éduqué et comment il lui a permis de ne plus courir après les vélos et les voitures ! Tass – c'est ainsi que son maître l'a nommé – est devenu son bras droit, ramenant à coup sûr toute brebis égarée vers lui, le berger.

Nous ne sommes pas le berger, mais le chien du berger.

Mais après quoi courons-nous ? Quels ont été nos maîtres ! Qu'avons-nous appris de la vie ! Notre joie – comme ce fut la joie de Tass, le border collie après avoir été apprivoisé, est-elle de nous trouver tout près du bon berger. Notre joie est-elle d'amener les gens de ce village, de ce pays tout près de Jésus ! Soyons honnêtes, nous avons besoin d'apprendre, comme Tass, le border Collie. Le premier apprentissage consiste à découvrir combien il fait bon de nous tenir dans la présence de ce maître qui a eu tant de patience, tant d'amour, tant de gestes tellement nous étions éloignés de lui... jusqu'à ce qu'il nous ait trouvé ! Le second apprentissage, c'est de ne plus courir après n'importe quoi, mais nous réjouir de devenir capable d'amener une puis deux, puis beaucoup de brebis dans la présence du bon berger :

Témoignage de Enrico Ravera

Prière : Nous allons prier pour que nous devenions tous les chiens du bon berger et pour que nous accomplissions ainsi l'ordre qu'il nous a donné lorsqu'il est monté au ciel.

Questions :

- 1.- « Avec son sang il va laver tout le mal que tu as fait »... cette parole de l'aumônier de prison est capitale ! Comment comprenez-vous cela ? Lisez Hébreux 9.14 et 10.19-22 .
- 2.-Relisez Luc 15.1-10. Le berger comme la femme invitent les amis et les voisins à fêter ! Comment voyez-vous cette invitation ? Cadre-t-elle avec l'histoire ? Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?
- 3.- *Le voleur ne vient que pour voler et tuer et détruire ; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. (Jean 10.10)*
De qui Jésus parle-t-il ? Et comment comprenez-vous cela ?
- 4.- Nos frères catholiques disent : *Hors l'Église pas de salut !* Comment comprenez-vous cela à la lumière de Jean 10.10.18 et Luc 15.1-10 ?
- 5.- Pourquoi les chrétiens de chez nous ont-ils tant de peine à annoncer l'Évangile autour d'eux ? En quoi l'image du border collie, nommé Tass par Philipp Keller peut-elle nous stimuler ?